



1

Un moment, un mot, un maître ...

Le "Maître"

Un "degré", un "grade", une "réalité" ?

Un "degré" est un chiffre, et ici un "Nombre" qui, outre l'aspect "géographique" de sa position dans une échelle donnée, est une mine de "Trésors" à découvrir ...

Un "grade" est un terme "qualificatif" lié à un "degré" permettant, d'une certaine façon (c'est-à-dire d'une façon certaine) de passer d'une "lecture" à une autre "lecture", d'ordre symbolique, liées inextricablement entre elles

Une "réalité" en théorie oui sans crainte d'un paradoxe apparent

Le "Maître est considéré comme un aboutissement, réel ou supposé, d'un individu en des domaines sociaux, professionnels, intellectuels, et même ... spirituels et cela ne date pas de "hier", ni même "d'avant-hier"

Le "Maître", maçon qui plus est, reprends cette litanie de potentialités aux détours de Tenues, convents, obédiences, et j'en passe et des pas mieux alors qu'en fait, et de "juré", elle ne relève, me semble-t-il, que d'une transmission effective en Loge, réunie suivant un Rite, et les capacités supposées du postulant à ce "terme" (ambigu pour nous ...), voire dans certaines circonstances par transmission directe (type Maître à élève).

Il peut être considéré, sans exagération, avec une sérénité "Traditionnelle", que le Maître n'est finalement que l'élève d'un Maître lui ayant transmis, physiquement, intellectuellement, spirituellement par des voies consacrées et valides, une ... une quoi au fait ?

Le "Maître" serait, selon beaucoup, la "réincarnation" d'Hiram ... Si j'en crois un certain nombre de chiffres d'effectifs, même faux souvent, la "réincarnation" d'Hiram serait sans conteste un record inouïdigne d'un livre des records "maçonniques", juste avant celui du nombre d'adhésions des cotisants

Hiram renaît en toi qui viens d'être "exalté" à ce grade de Maître entend-on et lit-on quasiment partout ... "Jésus et consorts" font bien pâle figure...

Pour ma part, comme de nombreux membres de l'Ordre, je considère qu'il n'y a pas "ré-incarnation", mais plutôt "Transmission" certaine via la puissance du Rite, de l'égrégore du Rite, et de celle naissant lors d'une Tenue également.

Le "Mac Benah" prononcé lors de la découverte du cadavre nous renvoie, sans concession ni délicatesse vers le délitement physique de chacune et chacun d'entre nous : d'ailleurs la "mort"(physique) n'est-elle pas notre unique certitude dans la Vie ?

Paradoxe : L'Egypte (dont notre Rite "s'inspire", se réfère aussi ...), les Pharaons (Dieux vivants), furent à une époque les "inventeur" de la momification (d'une "élite" -Dirigeant profane/sacerdotal "Pharaon", sa famille en partie, et dignitaires religieux, ou "demi-dieux") sensée préserver l'enveloppe physique de "l'être humain" ainsi magnifié en la conservant, en l'entourant des "effets" de sa vie terrestre (nourriture, mobiliers, bijoux, peintures et hiéroglyphe déroulant sa vie, sa gloire, sa force ...) bref une "biographie officielle" (revue souvent en "mieux").

Voilà donc deux légendes qui fondent largement l'exaltation à la maîtrise ("invention récente" en franc-maçonnerie) ... Celle d'Hiram, celle d'Osiris. Je vais vous indiquer, brièvement, schématiquement, quelques réflexions strictement personnelles à leurs sujets

La plus "ancienne" est bien sûr celle d'Osiris.

Homme assassiné par son frère, découpé en ... morceaux, morceaux récupérés par son épouse, sauf un

Cette légende, pour moi, est particulièrement étonnante par le regard que j'y porte.

En effet l'assassinat, même par un frère, n'est fondamentalement, hélas, qu'assez humain. Plus surprenant est la manière de vouloir non pas tant faire disparaître le cadavre, mais d'éviter à tous prix qu'il puisse être "recomposé" tel un puzzle. Ici donc : élimination, non pas destruction (pourquoi ?) mais dépeçage et dispersion des ... éléments constitutif physiquement d'un humain matériel (pourquoi ?).

Après moult recherches sa femme récupère les "morceaux" sauf un : celui nécessaire à la transmission du fluide vital matériel pour engendrer ... Mais la Femme substitue à ce "manque" une "création" de remplacement et se retrouve enceinte ; symbole déjà de procréation assistée ?

Et pas dans un but de "résurrection", mais dans celui de pouvoir re-liaer la "chaîne" de transmission "Traditionnelle"

Et cette farouche volonté tinte à mes oreilles comme l'action indispensable à la réunification humaine menant de fait à l'androgynat

La plus connue et "utilisée" : celle d'Hiram.

Créée dans une Europe christianisée, en phase avec les "livres" (ancien et nouveau testament, oui ancien aussi ...) elle serait mise en œuvre, mais pas assez explicitée (avis personnel) lors de la cérémonie d'exaltation à la maîtrise, et trop souvent dans de nombreux travaux maçonniques (de tous Rites ...) dans la perspective de vaincre, dépasser la mort ... Cette attitude est-elle due à la timidité individuelle, au respect (?) des dogmes religieux (!), à une laïcité mal digérée et largement incomprise (?) ...

Reste le meurtre, plus que l'assassinat semble-t-il, car les "mauvais compagnons" voulaient le "mot de Maître", prélude à la Parole perdue (?) mis en scène tel que nous tous le connaissons, même si nous ne l'avons pas (complètement ?) assimilé et surtout appréhendé. Je ne développerais pas plus cette légende "hiramique", plongez dans vos souvenirs ...

Que déduire de ces deux légendes ?

De ces deux allégories" ?

De ces deux "messages" laissés des temps (profanes) si lointain ?

Il est évident que les similitudes sont nombreuses : la mort violente, la recherche (longue et ardue) du cadavre, sa récupération, le nombre de "chiffres" symboliques parsemant les deux récits, l'expression que la mort n'est une fin, l'esquisse d'une explication (voilée) du motif des résultats de cette mort précisément (à étendre à toutes les morts ?), le "pourquoi" de la quête (voilé partiellement, ou plutôt soumis aux méditations/réflexions des chercheurs).

Des différences (même si le terme est un peu "fort") existent aussi, peut être plus subtiles

Pour Osiris : le but paraît être de rétablir un support physique/psychique permettant une filiation avérée et indispensable pour créer une Tradition, avec en arrière plan la quête véritable : l'androgynat humain indispensable à une progression humaine elle-même émanation "divine" (du "Tout").

Pour Hiram : dans le droit fil des traditions judéo-chrétien c'est la mort en martyr n'ayant pas cédé à sa peur, préservant ainsi Le Secret (divin ?) de l'origine de l'être humain via la "Parole" maintenant "perdue" par le meurtre de son dépositaire (unique ?).

Ces brèves remarques sont, je le rappelle schématiques, synthétiques, incomplètes aussi ...

Mon propre ressenti en tant que frère ayant été exalté à la "maîtrise" il y a et plus.

Le Maître (maçon - entres autres) reçoit (quoi ?) en dépôt une série d'énigmes à mettre en "Ordre" pour lui afin d'être capable de transmettre les facettes de ses découvertes aux futurs "maîtres", mais aussi aux apprentis et compagnons ...

Le Maître (maçon - entres autres) se doit d'être un exemple car cela est la meilleure des transmissions, la plus "réelle" surtout s'il est arrivé à l'intégrer dans son quotidien physique, mental, psychique.

Le Maître (maçon - entres autres) reste un "chercheur" humble car se sachant ignorant, mais sur le "Chemin" ... le sien propre car intime.

Le Maître (maçon - entres autres) n'a pas besoin de "décors" hors Tenues ... faut-il le rappeler ?

Le Maître (maçon - entres autres) est un frère/sœur comme les autres même s'il est porteurs d'autres degrés au-delà du 3°.

Le Maître (maçon - entres autres), pour moi, n'est pas un "éternel apprenti", mais je dirais un "éternel chercheur" sans limites lui permettant, qui sait, son perfectionnement ; ensuite et en même temps (paradoxe apparent) il est le maillon d'une chaîne de Transmission (Traditionnelle) ayant pour but de participer individuellement et collectivement à l'évolution de la Vie.

Ces quelques réflexions personnelles, n'engageant que moi, je l'assume pleinement et sereinement, font qu'en lieu et place du "symbole" de la maîtrise maçonnique que sont les deux "Lettres" M. et B. de Mac Benah,

4



qui apparemment insistent sur la "mort" (en étant extrêmement simpliste je le reconnais), je préférerais, et je leur subsisterais l'Ankh symbole de Vie, et Clé de l'antique Maison de Vie,



J'ai dit
C. J.



Zénith du GARD,

le dimanche 25 avril 2021 E.: V.:

le 30 du mois de Pharmouti



saison Pre



de l'an 13.561